



Belfius Banque - Smart City Award 2015 : l'avenir des communes wallonnes sera durable



Alain Depret
Secrétaire de rédaction

Qu'ont en commun la Ville de Liège, sa voisine provinciale, la Ville de Herstal, et la commune brabançonne de La Hulpe ? Il s'agit de trois communes wallonnes, me direz-vous. Certes, mais ce sont également les trois communes wallonnes qui ont été sélectionnées dans le cadre du concours Smart City Award 2015 organisé par Belfius Banque, Le Vif/L'Express et Knack avec le soutien d'Accenture et Proximus. Belfius va en effet décerner, fin de cette année, un prix au projet le plus durable et intelligent émanant d'une ville ou commune belge.

Ainsi, petites ou grandes, elles n'ont d'autre choix, pour rester attrayantes, que de devenir smart, c'est-à-dire de mettre en place des solutions intelligentes et durables pour diminuer leur impact environnemental, miser davantage sur les énergies renouvelables, mieux répondre aux besoins essentiels des citoyens et améliorer leur qualité de vie. Des projets intelligents et durables s'imposent, notamment dans le domaine de la mobilité, de l'énergie et du loge-

ment. C'est pourquoi Belfius soutient, à travers le programme de financement « Smart Cities & Sustainable Development », le développement de villes et communes durables et intelligentes en Belgique.

En organisant la première édition du « Belfius Smart City Award 2015 », un concours réservé aux villes et communes belges, Belfius entend instaurer dans notre pays une dynamique autour de la

démarche « Smart City ». Les 589 villes et communes belges, ont pu, quelle que soit leur taille, poser leur candidature et ainsi concourir.

Un jury professionnel, composé notamment de personnalités académiques, a retenu dix projets. De janvier à novembre 2015, les dix projets nominés ont été présentés au grand public. Et, en novembre 2015, le public disposera de trois semaines pour désigner son pro-

jet préféré. La cérémonie de remise du Belfius Smart City Award 2015 se déroulera en présence des dix villes et communes nominées le 2 décembre 2015.

Forte de son engagement auprès des pouvoirs publics, Belfius Banque a toutefois souhaité aller plus loin. C'est dans ce cadre qu'elle a également conclu, en primeur européenne, un accord avec la

Banque européenne d'investissement (BEI) pour soutenir ces projets via un programme de cofinancement, pour un total de 400 millions d'euros. Les premiers prêts pour des projets concrets viennent ainsi d'être accordés et de nombreux projets « intelligents » émanant de villes et communes ou d'intercommunales sont actuellement à l'étude.

La dynamique « Smart Cities » est donc clairement en marche dans notre pays. Le *Mouvement communal* a voulu creuser le sujet en donnant la parole aux responsables de Belfius d'abord, puis aux trois communes wallonnes nominées : La Hulpe, Liège et Herstal. Pleins feux sur des projets wallons bourrés d'énergie.

BELFIUS

« Un projet unique en son genre en Europe »

Parmi les dix lauréats 2015, dont trois communes wallonnes, Liège, Herstal et La Hulpe, Belfius décernera, fin de cette année, le Belfius Smart City Award 2015 à la ville ou à la commune belge qui aura excellé en créativité sur un ou plusieurs projets nouveaux, innovants et originaux sur le plan de la mobilité, du logement, de l'économie, du capital humain, de l'environnement et de la gouvernance. Jean-Marie Breban, Directeur Wallonie, et Francis Hayen, Responsable du projet Smart Cities Belfius, nous en disent plus sur l'Award 2015.



Jean-Marie Breban,
Directeur Wallonie de
Belfius Banque et

Francis Hayen,
Responsable du projet
Smart Cities Belfius



Monsieur Breban, d'où est venue l'idée de Belfius de créer cet Award ?

JEAN-MARIE BREBAN

Il nous faut remonter à 2012-2013, au moment où la Commission européenne préparait ses programmes 2014-2020, dans lesquels la protection du climat allait prendre une plus grande importance, à travers notamment les questions de mobilité et de développement urbain. C'est à ce moment qu'est née l'initiative de ce projet au sein de Belfius. Les villes et communes sont en effet bien placées pour jouer un rôle de modèle auprès des citoyens et du monde des entreprises, ce à quoi ce prix pouvait contribuer, à côté du financement proposé.

L'idée était, dès le départ, de mettre en avant dix communes lauréates...

JEAN-MARIE BREBAN

En effet, nous avons souhaité, dans le cadre de la première édition de ce prix, que les dix projets sélectionnés bénéficient d'une large visibilité auprès du public, à travers un accord avec Roularta, qui a permis d'assurer une couverture médiatique nationale dans *Le Vif/L'Express* et *Knack*. Pour nous, c'était une manière de démontrer que toutes les villes, petites, moyennes et grandes, peuvent développer un projet smart. D'une certaine façon, l'on peut dire que les dix communes nominées dans le cadre du Smart City Award sont ainsi gagnantes, de par la visibilité offerte à leurs projets.

Pourriez-vous développer plus précisément ce que recouvre le vocable Smart Cities ?

JEAN-MARIE BREBAN

Plus de la moitié de la population mondiale vit dans de grands centres urbains. Ce pourcentage s'élève même à plus de 66 % dans l'Union Européenne. Et, à l'horizon 2020, plus de 70 % de la population mondiale devrait vivre dans des centres urbains. La croissance rapide de la population est synonyme de nombreux défis dans des domaines tels que la mobilité, l'habitat, l'emploi, l'éducation, la culture, la sécurité, sans oublier bien sûr la gestion des ressources telles que l'eau, les déchets et l'énergie. Cette évolution exige de réelles réflexions et actions pour un développement durable de ces écosystèmes urbains et une meilleure qualité de vie pour les citoyens. Il est donc essentiel que les acteurs élaborent et mettent en œuvre des stratégies durables afin de créer un environnement

économique et sociétal adéquat au sein duquel les citoyens, les entreprises et les pouvoirs publics pourront vivre, travailler et interagir.

Quand une commune devient-elle smart, selon vous ?

JEAN-MARIE BREBAN

Rendre la ville intelligente émerge de plus en plus comme une stratégie visant à limiter les problèmes induits par la croissance de la population urbaine et à trouver des solutions novatrices pour relever ce défi. Une ville entre dans une démarche stratégique dite Ville Intelligente lorsqu'elle se fixe des objectifs liés aux trois piliers du développement durable, à savoir la prospérité économique, le bien-être social et la protection de l'environnement, en utilisant les nouvelles technologies comme moyen facilitateur pour atteindre ces objectifs. Il existe un intérêt manifeste pour cette problématique au niveau international, européen, national et régional. En témoignent les plateformes de réflexions et autres initiatives qui se multiplient de par le monde.

Que vient faire Belfius dans tout cela ?

JEAN-MARIE BREBAN

Belfius s'est fixé comme objectif d'aider les villes et communes de Belgique à devenir des smart cities, ce qui répond à l'ADN de Belfius, partenaire des villes et communes depuis déjà 160 ans. Belfius est là pour aider les villes et communes et les accompagner dans l'évolution de leurs besoins. Le projet des smart cities s'inscrit parfaitement dans cette optique. Malgré un appel à projets pour le Belfius Smart City Award paru assez tardivement l'année passée, nous avons reçu, en quelques semaines de temps, pas loin d'une quarantaine de projets, émanant aussi bien de communes bruxelloises, que flamandes ou wallonnes.

FRANCIS HAYEN

Le prix est sans nul doute un événement important, permettant de mettre en lumière les initiatives de nos villes et communes en la matière, et de montrer aussi qu'il n'est pas nécessaire d'être une grande ville européenne pour développer

des projets smart. Il faut absolument démontrer que nos villes et communes belges, quelle que soit leur taille, peuvent, elles aussi, être smart. Mais, au-delà de ce prix, il y a aussi la volonté de Belfius d'accompagner ses clients privilégiés, que sont les pouvoirs locaux, dans leurs démarches d'évolution, nombre de communes témoignant, depuis des années déjà, d'un souci de remise en question en termes de développement et revitalisation urbains, de mobilité, de performance énergétique des bâtiments publics...

Belfius ira bien plus loin, puisque, en juin 2014, Belfius Banque et la Banque européenne d'investissement lançaient, en parallèle, un programme de financement conjoint de 400 millions d'euros pour la réalisation de projets intelligents et durables s'inscrivant dans la démarche...

JEAN-MARIE BREBAN

C'est une première européenne. Forte de son engagement auprès des pouvoirs



Spécialiste des métiers de l'eau, de l'énergie et des déchets

Veolia conçoit et déploie des solutions innovantes pour développer l'accès aux ressources, les préserver, les renouveler.

Veolia contribue à :

Développer l'accès aux ressources en proposant une approche performante et durable aux gestionnaires d'infrastructures publiques ou de patrimoine immobilier et aux industriels.

Préserver les ressources en optimisant les consommations d'eau, d'énergie, et la production de matières non recyclables.

Renouveler les ressources en développant la performance du traitement des eaux, la production d'énergies alternatives, la valorisation des déchets.

Ressourcer le monde



publics, Belfius Banque a en effet souhaité aller plus loin. C'est dans ce cadre qu'elle a également conclu un accord avec la Banque européenne d'investissement pour soutenir ces projets via un programme de cofinancement, pour un total de 400 millions d'euros. Les premiers prêts pour des projets concrets viennent ainsi d'être accordés et de nombreux projets intelligents émanant de villes et communes ou d'intercommunales sont actuellement à l'étude. Le premier bilan est plus que positif. Entre le lancement et fin mars 2015, les premiers prêts pour des projets concrets ont été accordés pour un montant total de 35 millions d'euros. L'objectif, à travers ce programme, est d'alléger au maximum le coût de l'emprunt pour les communes, CPAS ou intercommunales, de manière à les soutenir dans leur approche novatrice et durable. La moitié des fonds sera apportée par la BEI, l'autre moitié par Belfius qui, en outre, offre un accompagnement personnalisé aux communes désireuses de faire reconnaître certains de leurs projets comme « smart » et ainsi bénéficier de meilleures conditions de financement.

Vous pouvez nous rappeler ce qu'est la BEI ?

JEAN-MARIE BREBAN

La Banque européenne d'investissement, dont les actionnaires sont les États membres de l'Union européenne, est l'institution de financement à long terme de l'UE. La BEI met à disposition des financements à long terme destinés à appuyer des investissements de qualité afin de contribuer à la réalisation des grands objectifs de l'UE. En 2014, ceux-ci ont totalisé 77 milliards d'euros dont 19 milliards ont été consacrés à des projets liés à la lutte contre le changement climatique. L'action en faveur du climat de la BEI vise à promouvoir une économie sobre en carbone et capable de faire face aux changements climatiques, soutenant l'innovation dans tous les secteurs et participant à la création d'emplois.

Vous avez aussi soutenu un projet universitaire pour les smart cities...

FRANCIS HAYEN

En effet. Un nouvel institut universitaire à Liège, soutenu par des partenaires publics et privés, vient d'être créé début

2015 au service du développement des villes intelligentes. Logé au sein de l'École de Gestion de l'Université de Liège et dans la continuité des activités menées par la Chaire Accenture en Stratégie Durable, le Smart City Institute vient de voir le jour, sous la direction du professeur Nathalie Crutzen, et avec le soutien de partenaires à la fois publics comme la Ville de Liège, et privés comme Accenture, Belfius et Proximus. Ce nouvel institut universitaire a pour ambition de stimuler la recherche, la formation, l'innovation et l'entrepreneuriat dans ce domaine. Il s'agit du premier institut de ce type ancré dans une école de gestion.

Quel regard portez-vous sur les projets des trois communes wallonnes retenues, pour le Belfius Smart City Award 2015, en l'occurrence Herstal, La Hulpe et Liège ?

JEAN-MARIE BREBAN

Il s'agit de projets bien ficelés, chacun avec leurs propres caractéristiques. L'avenir nous dira si l'une de ces villes recevra le Smart City Award, mais l'important étant bien sûr, au-delà de ce concours, que les projets développés par l'ensemble des communes ayant participé, bénéficient d'une visibilité auprès du public. Des citoyens qui démontrent d'ailleurs une sensibilité grandissante en matière de villes intelligentes, sans compter l'effet d'émulation auprès des autres villes et communes belges, parmi lesquelles on sent une véritable dynamique prendre forme.

Et côté flamand, quelles sont les villes qui se sont vues sélectionnées ?

FRANCIS HAYEN

Côté Flandre, on retrouve également des projets de villes de différentes tailles, entre Ostende, Gand, Anvers, Malines, Lier ou encore Deinze, ce qui était, de manière générale au niveau de la sélection, un point d'attention du jury qui souhaitait en effet voir un panel de projets très divers, susceptibles de parler au plus grand nombre de communes. Des communes qui ont parfois trop tendance, en Belgique, à regarder vers l'étranger, en oubliant qu'elles développent elles aussi des initiatives smart. Je citerai en effet, à titre d'illustration, l'exemple de la Convention

des Maires, à laquelle ont déjà adhéré pas loin de 200 villes et communes belges, ce qui, proportionnellement à la taille du pays, est énorme. On ne retrouve un tel taux d'adhésion dans aucun autre pays. Cette adhésion spontanée à un tel réseau témoigne de la dynamique en marche au sein des communes vers une société plus smart, répondant aux objectifs européens à l'horizon 2020 et au-delà.

Un concours, avec des nominés et un lauréat, donc... Mais aussi derrière eux, toute une région, la Wallonie, qui va bénéficier de ces projets, n'est-ce pas ?

FRANCIS HAYEN

Oui, absolument, les projets smart des villes et des communes se réalisent avec des PME et des entreprises locales, régionales ou mêmes nationales ou internationales. Et cela crée aussi de l'emploi, tout en aidant concrètement les villes et communes à travers le partenariat établi avec la BEI.

Belfius est donc plus que jamais la banque présente aux côtés des communes ?

JEAN-MARIE BREBAN

Très certainement. Belfius a toujours été le banquier privilégié des pouvoirs locaux, non seulement en Wallonie mais au niveau de la Belgique, et elle s'inscrit plus que jamais dans cette perspective à l'avenir, en tant que partenaire financier à la pointe en matière de développement et de soutien, tenant compte de l'évolution des besoins de nos clients. Belfius entend donc en effet rester le partenaire privilégié des villes et communes, dépassant le simple rôle de banquier.

FRANCIS HAYEN

Oui, effectivement, c'est notre ADN : aider les communes d'une part, mais aussi mettre en évidence, au niveau local, régional, national, voire même international, les projets qu'elles développent et les accompagner, en mettant à leur disposition des solutions de pointe, comme à travers le projet de smart cities, projet unique en son genre en Europe, et qui fait figure d'exemple au niveau européen.